CLASSIQUES
GARNIER

Édition de MATHIEU-CASTELLANI (Gisèle), « Avant-propos », *Poésies Amours de Phyllis et Diverses Amours (1590)*, LA ROQUE (Siméon-Guillaume de), p. VII-XI

DOI : 10.15122/isbn.978-2-406-11020-0.p.0007

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 1983. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

AVANT-PROPOS

On découvre depuis quelques décennies la production littéraire de la fin du XVI^e^ et du début du XVII^e^ siècle, que les préjugés et les postulats d'un goût « classique » avaient fait longtemps mépriser. Mais si des travaux de qualité, au premier rang desquels il faut évidemment placer les études de A. Boase, de M. Raymond, de J. Rousset, ont heureusement attiré l'attention sur la littérature baroque, il nous manque des éditions de ces poètes, I. Habert, Scalion de Virbluneau, J. Bernier de la Brousse, Chr. de Beaujeu, J. Blanchon, C. Hesteau de Nuysement, F. de Birague, pour ne citer qu'un petit nombre de noms, dont les anthologies récentes ont pu donner envie de lire l'œuvre.

De tous ces mal connus, Siméon-Guillaume de la Roque est sans doute celui qui a suscité le plus grand intérêt, depuis que la solide étude de R. Fromilhague a mis en évidence la dette de Malherbe à son égard [1], et que les anthologies

1. R. Fromilhague, *Vie de Malherbe, Apprentissages et luttes (1555-1610)*, A. Colin, 1954, en particulier pp. 74-82 (« ... l'influence de La Roque sur Malherbe a été considérable, et (...) elle s'est même prolongée bien au-delà de leur séjour commun auprès du Grand Prieur. Elle ne doit pas surprendre, pensons-nous, après la lecture des *Premières Œuvres* de La Roque, dont les textes que nous avons cités suffisent à donner une idée. Car le talent de ce poète n'est pas négligeable, dans ces années où Malherbe cherche encore sa voie... »), et pp. 121-122.

© 1983. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

lui ont accordé une place non négligeable [1]. Néanmoins, en dépit d'une indication de J. D. Hubert, signalant que ce poète méritait une lecture, et même une monographie [2], on ne dispose actuellement ni d'un travail de quelque importance sur son œuvre [3], ni d'une édition critique. Il nous a paru légitime de combler en partie cette lacune, et d'amorcer l'étude de la poétique de La Roque en offrant une édition de ses *Premières Œuvres*.

S.-G. de la Roque, un des derniers ronsardiens, qui est aussi lecteur attentif de Desportes, n'est pas seulement un épigone de talent : ses poèmes, qui s'ouvrent au baroque par leurs aspects thématiques et formels, présentent aussi bon nombre de traits qui marqueront la poétique malherbienne. Lieu de confluences, le texte de La Roque est travaillé tant par les restes du discours ronsardien, repris et corrigé par le discours néo-pétrarquiste des années 1570, que par la nouvelle rhétorique fiévreuse et sophistiquée, ici au reste assagie par une esthétique déjà classique. Du point de vue des formes et des structures, comme du point de vue de la transformation des genres et des systèmes poétiques, cette œuvre est à maint égard exemplaire.

Pourquoi avoir fait le choix, dans l'abondante production de La Roque, des *Premières Œuvres* ? Aux *Amours de Phyllis* et aux *Diverses Amours* qui les composent [4], on pouvait,

---

1. Dans *L'Amour Noir, poèmes baroques recueillis par A. M. Schmidt*, éd. du Rocher, Monaco, 1959, se trouvent deux poèmes de La Roque (pp. 45 et 154), et un poème de La Roque attribué par erreur à I. du Ryer (p. 47). *L'Anthologie de la poésie baroque française* de J. Rousset, A. Colin, Paris, 1961, 2 vol., propose quatre poèmes de La Roque (pp. 41 et 68-69, t. I, pp. 26 et 247-248, t. II). Notre anthologie, *Éros baroque*, 10/18, UGE, cite vingt-deux poèmes (pp. 107, 111, 115, 153, 154, 162, 178, 179, 180, 214, 229, 231, 237, 243, 273, 274, 278, 290, 293, 296).

2. J. D. Hubert, *Love as fancy : A study of an Anonymous Baroque poet, Esprit Créateur*, Minneapolis, vol. I, no 2, summer 1961, p. 56.

3. En dehors d'une lecture américaine, fort rapide, due à J. G. Perkins. Notre thèse, *Les thèmes amoureux dans la poésie française (1570-1600)*, Klincksieck, 1975, cite fort souvent des textes de La Roque (voir l'index).

4. Outre ces deux sections, *Les Premières Œuvres* contiennent

© 1983. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

certes, préférer *Les Amours de Caritée* ou *Les Amours de Narcize*, publiés dans *Les Œuvres* de 1609, d'une maîtrise plus affirmée, et où quelques très beaux textes luisent d'un éclat plus sombre, au sein d'une nuit traversée d'éclairs fuligineux. Mais plusieurs raisons nous incitaient à éditer le premier recueil. D'abord — et R. Fromilhague l'a excellemment montré — ce sont *Les Premières Œuvres* qui ont exercé sur Malherbe une influence décisive : il a paru intéressant d'offrir aux fervents lecteurs du poète qui a fait sonner si haut la lyre — « Pour que la lyre sonne, il faut qu'elle soit tendue. Or Malherbe l'ayant tendue à plus haut point que personne, accordée à ce point, et plusieurs fois fait sonner... » [1] — un texte qui, à maint égard, a constitué un modèle d'écriture : à qui en douterait encore, en dépit des minutieuses analyses de R. Fromilhague, il suffirait de lire la petite plaquette (s.l.n.d.), *Sonnets à Mgr de Rosny*, pour y découvrir des poèmes qui, s'ils n'étaient signés à la dernière page du nom de La Roque, pourraient être attribués à Malherbe. Comme on le montrera, le choix des formes et des structures strophiques témoigne d'un travail qui n'est pas sans analogie avec celui de Malherbe.

Ensuite, il nous a paru que, sous un petit volume, *Les Premières Œuvres* ont l'avantage de présenter déjà l'essentiel des traits qui marquent la poétique de La Roque : certains seront plus accentués dans les œuvres de la maturité, mais le recueil apparaît comme la matrice de l'œuvre, et il n'est pas indifférent de saisir les premières manifestations d'une écriture en formation. Du reste *Les Œuvres* de 1609 reprendront, en les distribuant dans les nouvelles sections, outre l'ensemble des pièces qui composent *Les Amours de Phyllis*, bon nombre de poèmes des *Diverses Amours*, déplacés soit dans *Caritée*, soit dans *Narcize*, soit enfin dans les *Meslanges*. Le premier recueil donne ainsi une idée assez exacte de

également des *Œuvres chrestiennes*, rééditées avec des additions en 1609 dans *Les Œuvres*.

1. F. Ponge, *Malherbe*, in *Cahiers du Sud*, n° spécial sur le Préclassicisme français, 1952, p. 115.

© 1983. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

l'œuvre, saisie ici à son début, mais déjà suffisamment structurée pour qu'on y puisse mesurer et les effets du code producteur — le néo-pétrarquisme — et les différents écarts, et les traces de rupture.

De surcroît, l'édition originale est bien meilleure que l'édition de 1596, moins soignée, à la typographie moins nette, et qui se borne en général à moderniser quelques graphies, tout en comportant bon nombre d'erreurs de transcription et de coquilles, bien meilleure aussi que l'édition de 1609, qui, bien qu'elle corrige les fautes les plus grossières de 1596, ajoute plusieurs lectures fautives, et se caractérise par une ponctuation très défectueuse. C'est l'ensemble de ces observations qui nous a fait choisir l'édition originale, que l'on a complétée par l'indication des variantes, au reste assez peu nombreuses, des éditions ultérieures [1].

ÉDITIONS COLLATIONNÉES.

— *Les Premieres Œuvres de S. G. de la Roque, de Clermont en Beauvoisis* [...], Paris, Mamert Patisson, 1590. In-8°, p. lim., 72 p. [B.N. Rés. Ye 1951].

— *Les Premieres Œuvres de S. G. de la Roque* [...], Rouen, Raphaël du Petit Val, 1596. In-12, 95 p. [B.N. Rés. Ye 1952].

— *Les Premières Œuvres de S. G. de la Roque* [...], Rouen, Raphaël

1. On donnera toutes les variantes, à l'exclusion des simples avatars orthographiques, des modifications de ponctuation ou de graphie, ou des coquilles des éditions ultérieures.

Remerciements.

M. Donald Stone a bien voulu se charger de la collation de l'édition de 1599, *Les Premieres Œuvres de S. G. de la Roque* [...], Rouen, R. du Petit Val, in-12. Nous lui adressons ici nos vifs remerciements, pour l'aide qu'il nous a apportée si généreusement. M. Henri Weber a accepté de relire le manuscrit ; ses observations nous ont été précieuses, et nous lui devons bon nombre de rapprochements. Qu'il veuille bien trouver ici, avec nos remerciements, notre gratitude.

© 1983. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

du Petit Val, 1599. In-12, 7 part. [Harvard Univ. *FC5.L. 3277.B., 599 p.].

— *La Chaste Bergère, Pastorale du sieur de la Roque, Reveu, corrigé et augmenté de plusieurs Élégies*, Rouen, Raphaël du Petit Val, 1599. In-12, 71 p. [Ars. 8° BL 14593] (A la suite de la Pastorale et de pièces diverses, cette édition reprend VII sonnets (pp. 68-71) des *Diverses Amours*, soit les sonnets XV, XVI, XVII, XVIII, XIX, XX et XXV, sans autre variante que l'orthographe ou la ponctuation).

— *Les Œuvres de S. G. de la Roque, reveues et augmentees de plusieurs poësies* [...], Paris, Vve C. de Monstr'œil, 1609. In-16, 803 p. [B.N. Ye 25588 ; Ars. 8° B.L. 9007 Rés. et 8° B.L. 9008].

On a également donné les variantes des pièces des *Premières Œuvres* publiées dans les différents Recueils collectifs (voir le tableau annexe V).

© 1983. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.